

Le PCF prépare son congrès

dimanche 28 octobre 2012, par [KRIVINE Alain](#) (Date de rédaction antérieure : 25 octobre 2012).

Le congrès du PCF aura lieu du 7 au 10 février et le Conseil national du parti vient d'adopter par 82 voix contre 10 et 5 abstentions une « Base commune » avec pour titre : « Il est grand temps de rallumer les étoiles... » du poète Guillaume Apollinaire et comme sous-titre : « Humanifeste du Parti communiste français à l'aube du siècle qui vient ». Comme on peut le voire, le PC se donne un air de changement. Mais il faut distinguer la forme du fond.

Les militantEs vont recevoir après le CN du 21 novembre une brochure de 72 pages avec tous les textes et contributions. Mais c'est un parti en crise comme d'ailleurs toutes les formations de gauche, qui va se réunir. L'effondrement du stalinisme combiné aux conséquences, notamment sur la classe ouvrière, de la crise exceptionnelle du capitalisme ont contribué à affaiblir considérablement cette organisation.

Regroupé essentiellement autour de ses derniers bastions municipaux, le PCF reste encore une force avec ses 8 000 élus et ses 80 000 militants. Très affaibli par le score de Marie-George Buffet lors de l'avant dernière présidentielle, il a su enrayer son déclin en se ralliant à la candidature de Mélenchon en échange des législatives et des prochaines municipales. La dynamique électorale de la campagne du Front de Gauche obtenue, grâce aux qualités oratoires de son porte-parole et à la radicalisation d'une partie de la gauche, est un peu retombée par la suite notamment en réduisant de moitié le nombre de parlementaires PCF.

Aujourd'hui, à l'heure des bilans beaucoup de militants PCF, tout en remerciant Mélenchon de leur avoir sorti la tête de l'eau, regrettent d'avoir été un peu mis sur la touche et gardent une méfiance par rapport à cet ancien ministre PS. Si une partie de la base est de plus en plus hostile à la sociale-démocratie, la plupart de ses cadres tiennent à ne pas rompre avec le PS aussi bien dans la gestion des régions que des municipalités et ont du mal à supporter les critiques jugées trop dures de Mélenchon.

Le document soumis à la discussion pour le congrès s'efforce de répondre à la fois aux militants radicalisés qu'à ceux qui se contentent du comportement actuel du Front de Gauche : « ni dans l'opposition ni au gouvernement ». On a donc deux démarches apparentes dans le même texte, mais avec une conclusion, comme toujours institutionnelle : une partie très longue, très générale mais souvent assez bien argumentée et juste sur la nécessité d'une dénonciation de la crise, du capitalisme, de la collaboration de classe, du racisme. On y trouve aussi des paragraphes positifs sur l'écologie, le féminisme et le besoin de mobilisations et de résistances unitaires.

En revanche sur toutes les questions qui fâchent, la direction du PCF a ouvert cinq « fenêtres » qui sont des encarts non tranchés et à discuter comme par exemple des sujets aussi anodins que « être dans l'opposition ou dans la majorité ? », « les dimensions concernant l'avenir du Front de Gauche » ou « les transformations du PCF ». En tout état de cause, le document insiste sur la nécessité de renforcer et de rénover le PCF tout en développant le Front de Gauche sans s'y diluer mais en le transformant en « coopérative » où organisations et individus « pourraient se croiser, chercher

ensemble à produire du sens et alimenter la recherche d'une nouvelle perspective politique ». Bref une grande clarté !

Action commune, le plus possible et débat fraternel, mais sans complaisance, voilà notre feuille de route pour le 36^e congrès du PCF.

Alain Krivine

P.-S.

* Publié dans : Hebdo Tout est à nous ! 167 (25/10/12).